

Bairols.

Vers l'extrémité du col de Doinas sur le massif de rochers dont la pente escarpée borde la rive droite de la Tinéa, existait jadis une autre bourgade des Nementuri, non moins ancienne que celle d'Illonza.

Deux mots du vieux langage, bai qui signifie lieu dominant, et rols rochers, composèrent son nom de Bai-rols.

Le premier emplacement qu'elle occupa est indiqué par des ruines, sur le plateau où plus tard on bâtit la Chapelle de St. Sébastien. La reconstruction du village est attribuée à des fuyards de la ville de Clans, venus dans ces lieux couverts de forêts pour se soustraire au joug des Romains.

La population conserva longtemps ses mœurs sauvages; elle n'y renonça qu'à l'époque où les lumières du Christianisme commencèrent à l'éclairer.

Vers la fin du cinquième siècle, Bairols avait déjà acquis une certaine importance, puisque la tradition parle d'un chef de bande, nommé Radagire, lequel s'en empara après une vive résistance, et y commit d'horribles excès. A ce désastre succéda, quelques années après, un incendie dont le souvenir inspire encore la terreur. Il fut suivi des ravages de la peste, qui décima les habitants dans toute la vallée de la Tinéa.

Massoins et Tournefort.

Le nom de Massoins vient de Masse-Voins, deux mots du vieux langage qui signifient abondance de vins. En effet, la situation méridionale du territoire, à l'abri

des vents du nord, ainsi que sa nature presque entièrement calcaire et sulfureuse, y favorisent spécialement les produits viticoles. Massoins n'était jadis qu'un petit hameau; les bonnes récoltes ayant enrichi cette colonie, en firent en peu d'années une bourgade populeuse et commerçante.

L'établissement d'un grand marché, pour le vente et l'exportation des vins dans les vallées environnantes, lui procura des bénéfices considérables.

Ses premiers seigneurs furent les Richiéri, riches et puissants gentilshommes de la ville de Nice; ils y possédaient un château dont quelques ruines signalent encore l'importance.

Au nombre des édifices les plus anciens, l'église paroissiale, située sur un large plateau à l'entrée de la bourgade, se fait remarquer par sa construction. Les sculptures gothiques de la façade sont encore apparentes.

Un vase antique, en marbre blanc, y sert de bénitier; le piédestal cannelé sur lequel il repose est orné d'un groupe de trois têtes surmontées de la Croix des Chevaliers du temple. Cet ordre possédait des terres considérables dans la vallée, avec un hospice situé aux confins du territoire méridional; ce qui donna naissance à un hameau, nommé Torna-Forte, parce que plusieurs moulins à vent étaient bâtis sur la hauteur qu'il occupe.

Puget-Rostang.

Au bas du versant occidental du col de Dina s'ouvre le fertile bassin, couronné d'un pittoresque hameau, appelé Puget-Rostang, nom dégénéré de Rostaing, son feudataire, un des cadets de la maison Rostagni de Beuil,